

1884-12-09

AFSENDER

Réne Vallery-Radot

MODTAGER

J. C. Jacobsen

FAKTA

Type:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Arkivplacering:
FA 2-008-00081, F 4

DOKUMENTINDHOLD

Om branden på Christiansborg. Afventer transskription.

Valley Radot

C.M.

9/12 84

Paris, 9 déc. 1884

Cher Monsieur,

Si j'ai gardé quelques semaines
un silence dont votre affection a
daigné s'apercevoir, c'est que devant
ce grand malheur national de
l'incendie de Christiansborg, je
me faisais un cas de conscience
de vous entretenir de votre
généreux projet pour la France.
Je me disais que c'était une

sorte d'indiscrétion de vous engager
encore, au milieu de ce désastre danois,
dans une dépense aussi considérable
que celle du portrait de ce grand
Français qui est votre grand ami.
M. Pasteur lui-même avait enca-
ssé la réserve que je voulais
garder. N'est-ce pas que vous
comprenez mon silence, cher Monsieur?
Mais, puisque dans votre excellente
lettre à M. Pasteur, vous revenez
si délicatement sur votre projet,
en me blâmant affectueusement
de ne pas vous avoir donné de
mes nouvelles, je réponds à votre

aimable proposition du 21 octobre,
vous voulez bien laisser le choix à
M. Pasteur de M. Dubois ou de M.
Bonnat, je persiste à préférer M.
Bonnat et M. Pasteur croit comme
moi que M. Bonnat sera bien le
peintre du portrait que vous désirez.
Malgré le désir que vous m'exprimez
de rester autant que possible
anonyme, il serait bien difficile
de ne pas vous dévoiler vous
même à M. Bonnat. Le plus
simple serait de lui écrire, vous,
cher Monsieur. Vous lui raconteriez
tout ce qui s'est passé, vous lui de-
manderiez si ce projet lui serait agré-

J. C. JACOBSENS ARKIV
CARISBERGFONDET

able, en l'assurant d'avance de la
vis ^{de la famille de} M. Pasteur à la pensée d'avoir
un portrait signé de Bonnat.
M. Bonnat demeure 48 Rue Bassano,
Paris.
Il est évident que nous ne pourrions
pas garder vis à vis de M. Bonnat
le secret de votre noble projet.
Mieux vaut donc, dans ma pensée,
que vous le lui disiez vous-même.
Je vous remercie encore, cher Monsieur,
de m'avoir choisi comme le premier
mandataire de ce désir si généreux
et qui vous fait autant d'honneur
qu'il nous cause d'émotion à nous,
les enfants de M. Pasteur.
Veuillez présenter à Madame Jacobsen
et à Mademoiselle Berzelien nos très respectueux hommages et
priez moi de vous embrasser avec ma profonde affection.